

Des militants de Greenpeace s'introduisent dans la centrale nucléaire de Tricastin

Le Monde.fr avec AFP | 15.07.2013 à 07h23 • Mis à jour le 15.07.2013 à 09h03

Plusieurs militants de Greenpeace ont pénétré dans la centrale nucléaire du Tricastin (Drôme) aux aurores lundi 15 juillet pour demander sa fermeture. Vingt et un d'entre eux ont été interpellés, selon la Place Beauvau. Une petite dizaine, *"localisés et sous contrôle"*, étaient toujours sur le site.

Le ministère de l'intérieur a assuré qu'aucun des militants n'avait accédé aux *"zones sensibles"* de la centrale, *"notamment les salles de commande"*. *"C'est une action médiatique qui ne représente pas de danger pour la sécurité des installations"*, a insisté le porte-parole du ministère de l'intérieur, Pierre-Henry Brandet, ajoutant que les militants, *"répartis en trois groupes"*, *"ont été immédiatement détectés"*.

Les ministres de l'intérieur et de l'écologie, Manuel Valls et Philippe Martin, *"ont demandé un rapport d'inspection sur les conditions de l'intrusion"*.

"HOLLANDE, PRÉSIDENT DE LA CATASTROPHE ?"

Montant sur les infrastructures entourant les réacteurs, les militants y ont déployé deux banderoles et ont également projeté sur la structure de la centrale des messages tels que *"Tricastin accident nucléaire"*, *"Hollande, président de la catastrophe ?"* ou *"Prêt à payer le prix ?"*.

Une cinquantaine de gendarmes sont sur place, dont 22 du groupe spécialisé dans la protection des installations nucléaires, le peloton spécialisé de protection de la gendarmerie (PSPG), chargé de lutter contre les intrusions et les actes de malveillance. Sur son site, Greenpeace explique que cette action vise à demander à François Hollande d'*"annoncer la fermeture de la centrale du Tricastin, parmi les cinq plus dangereuses de France"*.
